Devant Breda. Ce 12e de sept. 1637.

Comme la nuict passée Monsieur le Comte Guill.e
faisoit diligenter sa sappe autour de la Corne, malheu.
reusement disputée avant Lier; on y a apporté si peu
de poincte du traict, que le feu des gens montants
pour visiter ce qui s'y faisoit, ont trouvé que
l'ennemy l'avoit abandonnée tout à faict, n'y ayant
laissé qu'un nombre de piquiers (dont peut estre
les porteurs ont esté tuez) quelque poudres, et
autres nippes de néant. Cette victoire obtenue
sans incommodité, avance fort nos affaires, et va on
travailler aussi de ce costé là à la Galerie, nos
gens logeans tout à coupert sur le bord du fossé
de la Ville. De son costé, Monsieur le
Comte d'Harij est aussi après à passer le fossé de
la Corne, il reste à voir, quand ceux d'attaques
les vont joindre de si près, si le Gouverneur
resoudra à attendre la mine dans ses bastions.
Plusieurs en doubtent: mais le Capne Espagnol
prisonn.r Don Iusepe de Vergara, nous veult
asseurer qu'ouy: et bien plus, que le Gouverneur,
qui est Comme dit il, assez temeraire, soustiendra
jusqu'à 3. et 4. assaults si on les luy porte.
S'ajant asseuré soumis que l'Infante Cardinal
ne le voudroit pas sortir vivant hors de Breda.
que son Estime estoit grande. et fin qu'il y puisse
mourir. et se battre à l'extremité. on verra
s'il a le cœur aussi fort que la bouche.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1687